

L'homme actuel vers l'éveil

L. Comment pourrais-je me débarrasser de tant d'obstacles qui se trouvent en moi?

— Ils ne sont pas en toi. L'obstacle, c'est cela la Tâche. (16L, p95)

Etroite est la Voie, étroite,
car l'homme ne peut y passer que seul.
Et c'est lui-même qui fraie le chemin.
Le jamais-vu éclaire la voie.
Le jamais-entendu vous guide. (16L, p95)

Nous n'allons pas coller, ni l'heure à l'heure,
ni le sourire au sourire,
ni la main au pied, ni l'homme à l'homme.
Ils ont assez collé !
Le Nouveau Vin n'est pas versé dans des cruches
recollées, car il les fait éclater.
Cette colle se nomme : devoir, considération...
et combien d'autres noms encore ! (17G, p102)

L. Comment se fait-il que l'homme tombe si facilement dans le mal ?

- Celui qui tombe, ne commence pas sa chute
au moment où il atteint le bas.
Mais c'est à ce moment qu'il a mal. Et pourquoi ?
Parce qu'il ne sert pas.
Il a lâché le seul appui : l'Insaissable, il l'a lâché.
Il a tenté de saisir le saisissable et cela l'a meurtri.
Ce n'est pas maintenant qu'il a commencé sa chute,
mais c'est maintenant qu'il a touché le fond. (17L, p100)

Inutile de repeindre l'endroit recollé !
Le Vin Nouveau n'y sera pas versé.
Déjà à l'approche du Vin Nouveau
tout ce qui est collé éclate en morceaux.
Ce n'est pas maintenant que tout cela s'est brisé,
mais c'est maintenant
que vient le Vin Nouveau. (17L, p102)

Il y a une chose que le Trompeur ne sait pas.
Une chose qu'il ignore : le Nouveau.
Il ne peut se vêtir qu'avec l'ancien.
A ce signe vous pouvez le reconnaître. (18L, p107)

LE TEMPS DE LA POUSSÉE NOUVELLE EST ARRIVÉ. (22L, p133)

Une transformation merveilleuse commence.
Mais cela ne vous paraît pas toujours bon.
Les anciennes enveloppes éclatent.
Elles se déchirent, elles tombent en lambeau.
Ne vous effrayez pas !
Ce qui vous arrive n'est pas peu de chose. (22L, p134)

Je déclare la lutte.
Jusqu'à présent, vous vous êtes défendus sur le point faible.
Dorénavant, attaquez !
Seul le feu faible doit être abrité du vent.
N'ayez pas peur d'engager la lutte !
Qui peut lutter contre les ténèbres ?
La Lumière.
Et qui vaincra ? — La Lumière.
Écoutez ! Les ténèbres sont mortes,
elles ne vivent pas, elles ne changent pas.
Ce qui est ténèbres est ténèbres.
Il n'y a pas plus ténébreux que le ténébreux.
Les ténèbres ne peuvent pas croître,
seule la lumière peut faiblir. (25G, p.145)

NE PARTICIPE PAS AUX TENEBRES,
MAIS RAYONNE LA LUMIERE,
TOUJOURS ET PARTOUT !
ALORS LES TENEBRES S'ENFUIRONT.
Comment sais-tu qu'il y a obscurité ?
Qu'est-ce qui rend une chambre obscure ?
La lampe qui ne brûle pas. La lampe est responsable.
Allume les hommes et ne t'attriste pas des ténèbres,
C'est ta loi. Ne sois attentive qu'à LE servir !
Sers-LE et non le « mal », qui est le passé ! (25G, p146)

Votre loi est la joie, car le grain a déjà germé.
Lorsqu'il a germé, la peur cesse. (25 G, p148)

Le petit oiseau jette hors de son nid l'œuf pourri
sans regret, car il le chaufferait inutilement.
L'HOMME, AUJOURD'HUI,
EST ASSIS SUR SON OEUF SANS GERME.
IL LE CHAUFFE ENCORE ET ENCORE.
L'OEUF POURRI SE PUTRÉFIE DÉJÀ SOUS LUI,
MAIS IL LE CHAUFFE TOUJOURS.
IL PROTÈGE L'OEUF POURRI,
D'OÙ LE NOUVEAU NE SORTIRA JAMAIS. (25L, p150-151)

Répands la santé ! Seulement cela !

Voilà notre guerre : Ne lutte pas contre la maladie,
mais fortifie le sain, ce qui n'est pas la même chose.
Tout médecin commet une erreur
lorsqu'il supprime la maladie.
C'est SA force, lorsqu'elle se lève, qui la vaincra.
Ainsi, un guérisseur ignorant peut mieux guérir
qu'un habile médecin. (25L, p152)

Ce n'est pas le mal qui a obscurci le monde, mais le « bon ».
L'homme « bon » qui a fait la charité, qui aide,
que donne-t-il?
La mort. Vous, les « bons » qui dites :
« Nous sommes bons » — vous allez expier !
Car la nouvelle Lumière qui vient
réduira en poussière tout ce qui est faux.
Engeance pervertie, corrompue ! Malheur à vous !
Vous construisez de « bons » hôpitaux
pour vos victimes! (27L, p162)

Pour que tu accèdes à la Lumière infinie,
tu dois dépasser le plan de la création.
Autrement, tu n'y arrives pas.
EN DÉPASSANT LE PLAN CRÉÉ,
TU TE LIBÈRES ET TU LIBÈRES. (28G, p166)

LE MAL EST LE BIEN EN FORMATION,
MAIS PAS ENCORE PRÊT. (29G, p173)

La bête la plus méchante est l'homme
et cependant, il est le berceau de la Joie éternelle.
La force non transformée,
la force non utilisée détruit, dévaste, empoisonne.
Les forces dévastatrices ne sont pas à leur place.
C'est pour cela qu'elles détruisent.
Car il n'y a pas de destruction si tu les élèves.
Du poison — la guérison.
Du feu — la lumière.
C'est pour cette raison que l'homme est debout —
qu'il ne rampe pas. (29G, p173)

Si tu élèves tout, tu tiens dans ta main la Joie éternelle,
parce que le mal n'existe pas. (29G, p174)

Toute transition est épreuve.
SI TU TE TRANSFORMES -,
LA MATIÈRE - ELLE AUSSI -
EST OBLIGÉE DE SE TRANSFORMER. (30L, p185)

LE POSSIBLE EST LA LOI DU POIDS,
L'IMPOSSIBLE EST LA LOI DU NOUVEAU. (31H, p190)

La tâche de l'animal est centrée sur lui-même.
Il ne se réjouit que de ce qui est à lui.
Son air, sa nourriture, son petit.
S'il va bien, il se réjouit de tout.
Il vit dans un cercle qui s'appelle : lui-même.
Ce qui est à l'intérieur du cercle, il l'absorbe,
car il centre tout sur lui-même : créature.
C'est juste le contraire chez l'homme.
SA mesure et votre joie sont
ce que vous rayonnez au-delà du cercle.
Et c'est incommensurable.
L'animal a faim, il se rassasie et cela suffit.
L'homme est rempli, il rayonne — et cela ne suffit jamais,
donc sa joie n'a pas de mesure.
C'est le secret de la Vie Éternelle. (31L, p191-192)

Ta tâche : donner le feu. (34G, p207)

La tâche du mal est de mettre à l'épreuve...
L'homme entend tous les cris d'angoisse
de l'Univers
et il doit y faire naître la douceur,
mais s'il échoue, il en cause le pourrissement. (34L, p209)

Où en sommes-nous donc ?
Des pitres, usurpant le visage humain,
qui est sacré, et qu'est-il devenu ?
Un affreux amas de boue !
Un tas de chiffons fripés !
Un masque barbouillé !
Misérables ! Sans Dieu ! (35L, p214)

L'homme est le plus féroce des carnassiers.
Sa main est pire que la griffe d'un prédateur.
Il sera pris à celui qui prend,
parce qu'il n'est pas digne d'avoir des mains :
la main n'est pas destinée à prendre. (35L, p215)

La pierre, le vent, l'eau, le feu, la plante, l'animal,
tous accusent l'homme, car il peint la terre en rouge.
Et c'est du sang. (36G, p217)

Le feu ne vous fait mal que là où vous devez changer. (40, p242)

Même la pierre croît, l'arbre fleurit, l'animal aime,
mais l'homme enterre! Il viole la loi, il détruit tout. (45, p258)

Nausée de la saturation et de l'excès, du « beaucoup ».
Que vienne le « plus » ! (63, p303)

Le temps du menteur est fini.
Ce qu'il a voulu – le pouvoir
qui lui avait été donnée – lui sera reprise.
Il l'a voulue pour lui-même
et il a tout couvert de mensonge.
Mais ce qui était caché est proclamé au grand jour,
et le pouvoir lui est reprise.
Le mensonge se meurt, ses jours sont comptés.
C'est LUI qui a dit ASSEZ ! (60, p296)

SI VOUS VOYEZ QUELQUE CHOSE
TOMBER EN POUSSIÈRE,
SACHEZ QUE LA LUMIÈRE APPROCHE.
A l'annonce de Sa venue, la terre tressaille et tout s'écroule,
qui n'est pas rempli du Verbe Éternel. (57, p289)

Il faut que tu te réveilles point par point.
CHACUNE DE TES CELLULES DOIT S'ÉVEILLER. (14G, p75)

CHAQUE PAS VERS LUI EST UN ÉVEIL.
CHAQUE EXISTENCE,
PAS SEULEMENT LA VOTRE, N'EST QUE REVE.
UN REVE SUBTIL... DE PLUS EN PLUS SUBTIL,
MAIS UN REVE.
UN SEUL ÉVEIL : LUI/ (14G, p76)

DANS LA PROFONDEUR DU CŒUR
L'AUBE POINT LENTEMENT.
DEDANS NOUS LA VOYONS DÉJÀ. (53, p277)